

Le charme de l'abstraction

Les tapis tibétains à dessin de tigre, rares et encore peu étudiés, ont un aspect étonnamment moderne à cause de leur haut degré d'abstraction. La signification mystique et symbolique de l'animal, en particulier de sa peau, exercent une grande fascination sur l'amateur occidental. Le motif de la peau de tigre plonge probablement ses racines dans les iconographies hindoues, bouddhistes et tantriques. Plusieurs hypothèses ont été émises sur sa fabrication et son utilisation.

Les tapis d'orient s'usent communément dans les bords. Au contraire, les tapis "peau de tigre" présentent des traces d'usure au centre alors que les côtés et les franges sont souvent en bon état. Ce fait implique qu'ils servaient de siège pour la méditation et la transe. On en attribue principalement l'usage aux lamas de la secte Nagpa mais ils doivent aussi avoir eu une fonction plus mondaine de signes extérieurs de richesse. Ils revêtent aussi une fonction de "gardien" lorsqu'ils recouvrent des colonnes, par exemple à l'entrée du Palais Blanc au Potala (siège du gouvernement) de Lhassa. Parmi les deux cent pièces de ce genre connues en occident, aucune ne remonte avant le début du dix-neuvième siècle. C'est exactement à cette époque que les vraies peaux de tigre importées des Indes commencèrent à se faire rares et chères. Par contre, on a de la peine à comprendre quand et comment la représentation naturaliste a cédé le pas à une abstraction aussi parfaite.

On ignore si le changement s'est effectué brusquement ou progressivement.

On distingue trois catégories de tapis "tigre": ceux qui montrent l'animal entier, parfois par paire; ceux qui représentent la peau, avec ou sans tête, de manière figurative très proche de la réalité; et ceux dont le dessin est

totallement abstrait. Le Khampa-Dzong-Khaden reproduit ici appartient au dernier groupe. Khaden désigne habituellement



"Peau de tigre", 193 x 107 cm, coll. M.Lipton

dans le commerce les tapis servant de siège ou de couchette. (Les autres désignations usuelles sont: "Sabden" pour les grands tapis, "Katum" pour les tapis de colonne, "Goyo" pour les tentures et les tapis de porte, "Magden" pour les tapis de selle, "Kyongden" pour les passages jusqu'à cinq mètres long, etc.) "Khampa-Dzong" est

une localité, un des quatre centres de nouage de la région de Lhassa et ce nom indique aussi la finesse: environ 45'000 noeuds au m² (les autres origines correspondent aux serrages suivants: "Gyantse" jusqu'à 100'000 noeuds/m², "Shigatse" environ 70'000 noeuds/m² et "Khumba" environ 40'000 noeuds/m²) Le motif "peau de tigre" de l'exemple reproduit ici séduit par son style abstrait. La ligne de l'épine dorsale et deux perpendiculaires divisent le tapis en six rectangles arrangés deux par deux. Le dessin de la peau est stylisé par des lignes ondulées et arrangées en S et double-S avec des points intercalés. Elles commencent parallèlement sur le bord gauche pour se mouvoir ensuite perpendiculairement jusqu'à la ligne médiane puis pour reprendre leur élan parallèlement vers la droite. Le jeu alterné des lignes parallèles ou perpendiculaires provoque des sensations et des découvertes diamétralement opposées. Dans sa polarité et par ses pulsations, ce tapis incite,

aussi chez nous occidentaux, à la réflexion philosophique et à la méditation.

kl